

« VIA DOMITIA »

Que vous soyez Codognanais ou Codognanaise de longue ou de fraîche date, peu-être serez vous intéressés à savoir, même de façon cursive et succincte, ce que fut la vie de ce village dans les siècles écoulés ? Codognan est né aux abords de la grande Voie Romaine construite aux environ de 120 avant Jésus-Christ sous la direction de DOMITIUS AHENOBARBUS et qui porte son nom « VIA DOMITIA » en latin, VOIE DOMITIENNE » en français. C'était alors l'unique voie de circulation tout au long de la plaine languedocienne.

Mais nous ne savons que peu de choses sur les premiers siècles de notre ère. En effet, la connaissance historique repose sur l'étude des documents que nous ont laissés les générations précédentes qui se sont succédées sur ces lieux. Or, le premier document écrit qui concerne notre village date de la fin du X^{ème} siècle. C'est le « cartulaire » de l'Abbaye de Psalmody qui mentionne pour la première fois le nom de CODONIANUM. Cette appellation latine sera pendant 4 siècles le nom de notre village. Pour cette période du Moyen Age, je voudrais mentionner une particularité importante (qui ne concerne pas seulement Codognan, mais tous les villages voisins de notre région). Notre petite région n'a jamais connu le régime féodal tel que le raconte l'histoire générale.

Certes, le village dépend d'un suzerain, il fait partie d'un fief ; c'est celui de la richissime Abbaye de Psalmody. Cette Abbaye, située dans la plaine humide au contact des étangs du littoral (c'est aujourd'hui entre Saint-Laurent-d'Aigouze et Aigues-Mortes), tire sa richesse de l'exploitation et de la vente du sel marin.

Ainsi nos ancêtres n'ont connu que le paiement de droits seigneuriaux et de dîmes relativement légers. Des noms de quartiers, dans notre terroir, nous révèlent l'organisation sociale de ce moyen-âge. « Les Mourgues », ce sont les terres dont la récolte est réservée aux moines de Psalmody.

« Fabriargues », ce sont les terres des ouvriers paysan (Faber = ouvrier, argue=champ) Même les serfs avaient droit à des terres. Exemple, le quartier des « Servies ».

Servus en latin = serf).

Mais revenons à la Voie Romaine « VIA DOMITIA ».

Elle va pendant 18 siècles servir à la circulation est ouest dans notre plaine de 120 avant J.C à 1674 . C'est pourquoi, pendant tous ces siècles, Codognan se concentre autour de ce qui est aujourd'hui la Place et la Rue Droite. Tout au long du Moyen-Age, la population du village reste très faible, variant en fonction des épidémies, peste ou brigandages de 10-12 personnes à 100 personnes au maximum. Cette population va augmenter à partir du XVI^{ème} siècle. Mais au XVI^{ème} siècle, le fait marquant est ici l'adhésion massive et générale des habitants à la réforme religieuse.

Codognan est entièrement protestant dès 1567 et le premier pasteur Protestant est Barthélémy BOULET « ayant femme et cinq enfants » nous dit un texte de cette époque. Le protestantisme avec ses caractéristiques et selon les périodes historiques, va marquer la vie du village pendant presque quatre siècles. A la fin du XVI^{ème} siècle, au temps du Roi Henri IV et grâce à la pacification du royaume par ce Roi de France, la population de Codognan a beaucoup augmenté, atteignant 300 habitants en 1609. De plus la culture de la vigne s'est développée, passant de 10 à 25 % des terres cultivées.

Le XVII^{ème} siècle sera marqué par les persécutions des Rois Louis XIII et Louis XIV contre les Protestants. De 1614 à 1685, les persécutions et les brimades perturbent énormément la vie des paysans de Codognan. En 1685, Louis XIV envoie ses soldats « les Dragons », pour contraindre les protestants à abandonner leur religion. C'est alors qu'une centaine de Codognanais vont partir à l'étranger malgré les interdictions de toutes sortes. Ils s'installeront en Suisse, en Allemagne et aux Pays-Bas, pour pouvoir conserver leur religion. La population du village tombe alors à 200 habitants en 1690 ! Au sujet de ces habitants du village partis sur les routes de l'exil, je voudrais vous raconter un détail. :

En 1685, il y avait à Codognan une famille qui portait le même nom que le village. La famille « CODOGNAN ». Certains membres de cette famille

partirent en Suisse, d'autres restèrent sur place. C'est ainsi que, trois siècles plus tard, en 1985, nous connaissions Monsieur René CODOGNAN, instituteur en retraite et qui habitait à Vergèze. Et il y avait aussi à Lausanne en Suisse, un Monsieur CODOGNAN, lui aussi instituteur en retraite (hasard !). Une branche des « CODOGNAN » était restée en France, une autre branche avait fait souche en Suisse.

C'est aussi sous le règne de Louis XIV que fut construite, au sud du village, une nouvelle route : « La Route Royale » (aujourd'hui RN 113) plus large et plus sûre que la VIA DOMITIA. D'abord destinée à permettre le déplacement rapide des troupes royales, et donc à surveiller le pays, elle deviendra aux siècles suivants une importante artère de communication. A noter que les ingénieurs de cette époque avaient fait construire 24 arches maçonnées pour franchir le lit de ce ruisseau qu'ils savaient capables des pires inondations et qui se nomme le « Rhony ».

Ainsi « les ponts » sur le Rhony permettraient le passage des troupes alors que sur la voie Domitienne, elles auraient été bloquées en cas d'inondation puisque le passage était à gué. 14 de ces arches sont encore visibles et portent la RN 113, permettant aux plus fortes crues de s'écouler si les arches ne sont pas obstruées. Les autres arches ont, au cours des siècles, été bouchées tout au long des « Barraques ».

Le XVIIIème siècle sera marqué par trois évolutions importantes et cela surtout à partir de 1730. On assiste à une réorganisation du protestantisme, certes dans la clandestinité et toutes les persécutions ou exécutions n'arriveront pas à le déraciner mais au contraire à fortifier les chrétiens réformés dans leur convictions.

Après 1730 aussi, s'ouvre une période de prospérité économique. La culture de la vigne se développe jusqu'à occuper 30 à 40 % du terroir. En même temps se développe la distillation des vins obtenus pour fabriquer les « eaux-de-vie du Languedoc », et l'artisanat de la tonnellerie connaîtra une grande prospérité.

Enfin (et tout cela va ensemble) la population de Codognan augmente passant de 200 à 300 habitants en 1760 et même 400 habitants en 1789

Faut-il parler de la période de la Révolution Française, du Consulat et de l'Empire ? La monarchie absolue qui les avait fait tant souffrir ne pouvait pas être regrettée par nos ancêtres acquis par avance aux grandes réformes de 1789 – 1790. Par contre, en 1793, ils furent « girondins » plutôt que « montagnards ».

Le Consulat et l'Empire furent ici bien accueillis surtout parce que Napoléon Bonaparte rétablit en 1803 les protestants dans tous leurs droits de citoyens français.

Pour le XIXème siècle, je voudrais relever trois ou quatre faits marquants de cette période. Je ne parlerai pas ici de l'histoire de la Place de Codognan, je l'ai fait dans les bulletins du C.C.C. (cf. Coudognan en Languedoc n° 4), mais cela tient presque tout le siècle de 1804 à 1854 et de 1854 à 1897 !

Le premier fait important c'est la création du chemin de fer. C'est en 1845 que, sous la direction de Paulin TALABOT est construite la voie ferrée de Nîmes à Cette (Sète aujourd'hui) - Nîmes-Beucaire avait été construite en 1839. Le chemin de fer va faciliter la circulation des marchandises et en particulier d'ici: expédier le vin produit et recevoir les céréales qu'on ne cultivera plus. La période 1850-1870 voit cette évolution aboutir à une quasi monoculture de la vigne. Or, cette viticulture a besoin de beaucoup de bras car il n'y a encore aucune mécanisation. L'expédition du vin entraîne aussi l'ouverture d'un très grand nombre d'ateliers artisanaux liés à la tonnellerie.

Donc la population du village augmente considérablement passant de 535 habitants en 1804 à 880 habitants en 1861 et l'on commence à bâtir des maisons neuves au long de la Rue des Mas. Le milieu du XIXème siècle est particulièrement marqué par le vaste projet de Etienne PEYRON, longtemps maire du village, adopté par son Conseil Municipal.

Achat en 1853 de l'immeuble RAISON et de ses vastes dépendances dans l'intention d'y construire le temple protestant, l'horloge, les écoles et la Mairie. Seuls seront réalisés le temple en 1855 et

l'horloge en 1857. La Mairie et les écoles ne seront réalisés que beaucoup plus tard. C'est que la prospérité des années 1850 sera arrêtée net après 1870.

En 1882, une catastrophe vient s'abattre sur le vignoble. C'est le phylloxera qui détruit les vignes. C'est la ruine de l'économie et celle de certaines familles. Les uns s'adaptent à essayer d'autres cultures, les autres s'en vont et la population décroît.

Ce sont surtout les ouvriers agricoles et artisans ainsi que les petits propriétaires qui disparaissent. Cette crise dure 20 ans. Et même quand la viticulture se réorganise avec de nouvelles plantations (sur plans américains), c'est alors la surproduction qui entraîne la mévente des vins et la chute catastrophique de leur prix. D'où la crise de 1905 à 1907 et la révolte gronde chez les viticulteurs.

Nous sommes maintenant au XXème siècle et le déclin numérique de la population de Codognan se poursuit. Puis c'est la grande guerre de 1914-1918, les agriculteurs de notre village ont payé un lourd tribut. Dix-neuf jeunes Codognanais sont morts pour la France et leurs noms sont gravés sur le Monument aux morts (Avenue des Ecoles) pour qu'on se souvienne d'eux. L'exode rural se poursuit dans l'entre deux guerres avec des années très difficiles pour les viticulteurs (1930-1935). Ces difficultés vont sans doute favoriser le lancement de la coopérative viticole en 1938-1939 bien que la source Perrier « Les Bouillens » emploie un certain nombre de Codognanais (voir l'historique de « Perrier » dans les « Coudognan en Languedoc »), la population du village est en 1936 inférieure à ce qu'elle était au milieu de XIXème siècle. Déjà pour compenser les départs vers les villes, sont venus s'installer de nouveaux Codognanais venus d'abord des Cévennes puis de la Lozère ou de l'Aveyron. En 1930, ce sont des italiens ensuite des espagnols qui arrivent pour vivre parmi nous à Codognan. Mais malgré tout cela, en 1946 après la deuxième guerre mondiale, le chiffre de la population de Codognan est encore au même niveau qu'en 1936.

Ce n'est qu'après 1950 que la « baby boom », puis la prospérité des « trente glorieuses », vont amener le développement du village et l'augmentation de sa

population surtout après 1970 avec la création de nouvelles habitations dans les nombreux lotissements. Si, pendant longtemps la viticulture et l'usine Perrier « Les Bouillens » furent sur le plan économique les deux seules ressources, aujourd'hui les activités des Codognanais sont très diversifiées.

1981 sera-t-il retenu comme une date historique pour notre village ? C'est l'année de la création du « **Carrefour Culturel Codognanais** » !!

23 ans déjà, et je crois que nous avons pu intégrer dans nos activités et au sein de notre Conseil d'Administration à côté des vieux Codognanais de souche, de nombreux Codognanais et nous en attendons d'autres.

Pierre Fanguin